

UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB



Grandin comme Un bébé

ROSALIE BENT

Grandir comme Un bébé

par
Rosalie Bent

Première publication : 2025
Droits d'auteur © Rosalie Bent
Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche documentaire, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

Titre : Grandir en tant que bébé
Auteure : Rosalie Bent
Rédacteur en chef : Michael Bent
Éditeur : AB Discovery
© 2025
www.abdiscovery.com.au

Table des matières

Chapitre 1 : Un monde qui ne se précipitait jamais.....	5
Chapitre 2 : Un nouvel ami.....	8
Chapitre 3 : Aventures ensemble.....	11
Chapitre 4 : Les douleurs de la croissance.....	14
Chapitre 5 : Une soirée pyjama ensemble.....	17
Chapitre 6 : Bébés amis, spéciaux ensemble.....	20
Chapitre 7 : Grandir ensemble en couple.....	23
Chapitre 8 : Un mariage pour les bébés.....	26
Épilogue : Ensemble, pour toujours petits.....	29

Chapitre 1 : Un monde qui ne se précipitait jamais

Dans ce monde, grandir était un choix. Certains enfants choisissaient de marcher, de parler et d'aller à l'école tôt, tandis que d'autres s'attardaient dans la douceur de la petite enfance, savourant le confort et la sécurité d'un monde fait pour les petites mains, les couvertures moelleuses et les soins tendres. Le temps n'imposait aucun progrès et les étapes importantes n'étaient que des suggestions. L'apprentissage de la propreté pouvait attendre des années, voire des décennies, et le sexe n'était pas déterminé par la biologie. Il était choisi par les parents, souvent en concertation avec l'enfant, mais le plus souvent avec la sagesse de l'amour et de l'attention.

La mère de Kelly avait mûrement réfléchi à sa décision. À la naissance de Kelly, petite et calme, avec un corps de garçon, sa mère avait doucement décidé qu'elle serait élevée comme une fille.

« Ton cœur en sait plus que ton corps », avait-elle murmuré en berçant le nouveau-né dans ses bras. Son père avait acquiescé, un doux sourire aux lèvres. Ensemble, ils avaient accompagné Kelly dans son identité de genre, à travers des robes, de délicats rubans, des voix douces et un monde empli de tendresse plutôt que d'instructions.

Dès le début, ils avaient également fait un autre choix... Kelly resterait un bébé aussi longtemps qu'il le faudrait.

« Certains enfants grandissent vite », avait dit sa mère. « D'autres ont besoin de temps. Kelly, tu as le droit de rester petite, tant que ça te rend heureuse. »

Cette décision signifiait que Kelly ne serait pas forcée à l'apprentissage de la propreté, à la marche avant d'être prête, ni à l'école avec des enfants de son âge. Elle resterait donc à la garderie

choisie par ses parents, un lieu conçu pour les enfants qui s'épanouissent dans le confort de la petite enfance.

L'allaitement, insistait sa mère, n'était pas qu'une simple question de nutrition. C'était une source de réconfort, de lien affectif et d'épanouissement émotionnel. Même si beaucoup d'enfants étaient nourris au biberon à cet âge-là, la mère de Kelly avait choisi de continuer à l'allaiter.

« Tu as le droit d'être choyée », avait-elle expliqué à son mari. « Certains enfants sont sevrés tôt, d'autres plus tard. Il n'y a pas d'urgence. » Kelly, même à treize ans, ressentait encore la chaleur et la sécurité des soins maternels d'une manière que la plupart de ses camarades de garderie ne connaissaient plus.

Tous les parents n'ont pas fait les mêmes choix. Certains enfants ont été encouragés à grandir, à marcher, à parler et à aller à l'école à l'âge habituel. D'autres sont restés des nourrissons, comme Kelly, mais ont été nourris au biberon ou mélangés à des tout-petits plus âgés. Dans ce contexte, le genre était fluide. Le corps d'un enfant ne déterminait pas son identité et les parents l'accompagnaient avec douceur, s'adaptant parfois à mesure que sa personnalité se révélait. Les garçons pouvaient être élevés comme des filles, les filles comme des garçons, et ceux dont l'identité était floue pouvaient l'explorer librement, toujours soutenus.

Kelly savait qu'elle était différente. Elle était l'une des rares à la garderie à être encore allaitée exclusivement, à ramper encore au lieu de marcher à petits pas, et si petite que même les plus jeunes bébés la dominaient de toute leur hauteur. Pourtant, dans ce monde, elle se sentait en sécurité. Elle avait ses couvertures, ses peluches, ses tunnels et ses fosses à jeux préférés, et la certitude de l'amour de ses parents.

Ce matin-là, alors qu'elle rampait sur les tapis moelleux, elle s'arrêta au bord de la pataugeoire et observa les alentours. Des tout-petits s'amusaient dans l'eau, des bébés empilaient des blocs, et quelques enfants plus âgés avançaient prudemment sur les allées

rembourrées. Chaque enfant était libre de grandir, ou non, selon ses besoins et les souhaits de ses parents. Le sexe, la taille, les aptitudes, et même le sevrage, tout cela relevait du choix. Kelly, pour l'instant, était une petite fille dans un corps minuscule, encore nourrie au sein de sa mère, encore un bébé dans un monde qui comprenait la beauté de la petite taille.

Et pourtant, même dans un lieu conçu pour le confort et l'acceptation, Kelly ressentait une petite curiosité inexprimée. Elle était consciente de son corps, des différences entre elle et les autres bébés, et des questions murmurées de la puberté. À quoi servait-elle, se demandait-elle parfois ? Que lui arriverait-il en grandissant, si jamais elle grandissait ? Mais ces pensées étaient discrètes, comme de doux échos dans une pièce chaleureuse et sécurisante. Pour l'instant, elle se contentait de ramper, de jouer et d'être exactement comme elle était.

C'était un monde sans précipitation, sans pression. Et Kelly, blottie en toute sécurité dans l'amour de sa mère, pouvait rester exactement comme elle avait besoin d'être.

Chapitre 2 : Un nouvel ami

Le soleil matinal filtrait doucement à travers les fenêtres de la garderie, illuminant les tapis pastel et les tunnels colorés où jouaient les enfants. Kelly venait de finir son biberon et rampa sur le sol moelleux jusqu'à l'aire de jeux, ses petites mains effleurant des jouets familiers et les bords du bac rembourré. Elle adorait ces matins, quand la pièce était calme et paisible, les autres enfants arrivant peu à peu, et où tout semblait sûr et chaleureux.

Ce jour-là, une nouvelle venue fit son apparition. Une silhouette menue et timide se présenta à l'entrée, accompagnée de deux membres du personnel. Kelly s'arrêta, ses grands yeux s'attardant sur la nouvelle venue. La fillette était si petite qu'elle semblait flotter au-dessus du sol. Ses cheveux noirs lui tombaient doucement sur les épaules et son regard exprimait une curiosité prudente.

«Salut», dit doucement Kelly en se rapprochant à quatre pattes. «Je m'appelle Kelly.»

La jeune fille leva les yeux, surprise, puis un petit sourire hésitant se dessina sur son visage. « Je... Belinda », murmura-t-elle. Sa voix n'était qu'un murmure, délicate et prudente, comme si elle cherchait à savoir si elle pouvait parler sans danger.

Le petit cœur de Kelly fit un bond. Belinda lui semblait familière, quelque chose qui la mit immédiatement à l'aise. Elle lui tendit la main, la paume ouverte sur le tapis.

« Tu veux jouer ? » demanda-t-elle.

Belinda hésita un instant, puis hocha la tête. Lentement, elle rampa vers Kelly et glissa sa petite main dans celle-ci. Les membres du personnel, non loin de là, sourirent discrètement, témoins du lien immédiat qui s'était créé entre les deux.

Le reste de la matinée s'écoula dans un tourbillon de rires, de courses à quatre pattes et d'explorations partagées. Les filles

s'aventuraient ensemble dans les tunnels, côte à côte, leurs mains se frôlant à chaque virage. Kelly montra à Belinda ses cachettes préférées, et Belinda, timidement, dévoila une douce couverture qu'elle avait apportée de chez elle.

À l'heure du goûter, ils s'asseyaient côte à côte sur les tapis, partageant des petits jouets et des blocs. Même au beau milieu de leurs jeux, Kelly ne pouvait s'empêcher de remarquer leurs similitudes. Tous deux étaient plutôt petits pour leur âge, tous deux avaient un comportement encore infantile et tous deux dépendaient toujours de la douceur et des conseils du personnel.

« Tu aimes les blocs ? » demanda Kelly en empilant deux cubes l'un sur l'autre.

Belinda acquiesça avec enthousiasme. « Oui ! Construisez-en d'autres ? »

Ensemble, ils construisaient des tours, les détruisaient, puis les reconstruisaient. Chaque effondrement était suivi d'éclats de rire qui résonnaient doucement dans la pièce. À ces instants, Kelly ressentait quelque chose d'inédit : du réconfort et de la confiance, mêlés à l'excitation de découvrir quelqu'un qui comprenait parfaitement son univers.

Plus tard, pendant la sieste, les filles se blottirent côte à côte sur un tapis moelleux, sous une couverture commune. Kelly lui donna un léger coup d'épaule. Belinda se blottit contre elle, fermant un instant les yeux. La chaleur de ce contact, la sécurité partagée de la couverture, emplirent Kelly d'une joie silencieuse et indicible.

Le personnel observait sans intervenir, conscient qu'un moment rare était né : une véritable amitié, fondée sur l'entraide et le réconfort mutuels. Dans ce monde où grandir n'était pas une obligation et où les enfants pouvaient prolonger leur petite enfance aussi longtemps que nécessaire, de telles amitiés étaient précieuses.

Kelly baissa les yeux vers Belinda, ses petits doigts effleurant le bord de la couverture. Elle ignorait encore combien de temps durerait cette amitié ni où elle la mènerait, mais une chose était sûre :

elle voulait partager son monde, ses habitudes et ses journées avec Belinda. Le confort de ramper ensemble, de découvrir des tunnels et des fosses à jeux côte à côte, était une joie qu'elle n'avait jamais connue auparavant.

Et tandis que le soleil de l'après-midi commençait à réchauffer la pièce, les deux fillettes, minuscules et fragiles mais audacieuses à leur manière, continuaient d'explorer ensemble, deux bébés dans un monde qui leur permettait de rester petites, en sécurité et infiniment curieuses.

Chapitre 3 : Aventures ensemble

Le lendemain matin, Kelly s'éveilla sous la douce lumière du soleil qui inondait son berceau. Elle bâilla, étira ses petits bras et pensa aussitôt à Belinda. Le souvenir des jeux de la veille et des rires chuchotés lui réchauffait encore le cœur. Rampant rapidement sur les tapis moelleux, elle atteignit l'aire de jeux où Belinda l'attendait, déjà en train d'explorer une rangée de tunnels colorés.

« Bonjour ! » lança doucement Kelly.

Belinda se retourna, un sourire timide s'épanouissant tandis qu'elle faisait un signe de la main. « Bonjour... Kelly. »

Sans hésiter, les filles se prirent par la main et s'engouffrèrent ensemble dans les tunnels. Côte à côte, elles rampèrent, leurs petits corps se faufilant avec une aisance naturelle dans les virages et les courbes. De temps à autre, elles se heurtaient épaule contre épaule ou se frôlaient la main par inadvertance, et des rires éclataient, résonnant dans les tubes aux couleurs vives.

« Tu es vraiment rapide ! » s'exclama Belinda tandis que Kelly filait vers un tapis de sortie moelleux.

Kelly gloussa et attendit son amie. « On peut y aller ensemble ! Tiens-moi la main ! » dit-elle, et elles sortirent du tunnel côte à côte. Le petit plaisir de se déplacer ensemble, d'explorer et de partager ces découvertes était une sensation unique pour Kelly.

Depuis les tunnels, elles se sont dirigées vers les bassins de jeux, où l'eau ruisselait doucement sur le sol rembourré. Kelly et Belinda sont entrées prudemment dans les pataugeoires, leurs petites mains cherchant à attraper les jouets flottants. Elles ont construit des tours avec des blocs de mousse, les faisant s'écrouler de joie et les reconstruisant avec une détermination tranquille.

« Tu l'as renversé ! » s'exclama Kelly en riant.

Belinda gloussa en ramassant un bloc. « Alors on reconstruit ! Ensemble ! »

Ensemble, ils empilaient les blocs toujours plus haut, s'entraîdant pour maintenir l'équilibre. Quand les tours s'écroulaient, ils se tenaient la main et riaient, leurs voix s'entremêlant comme de petites cloches. À ces instants, Kelly ressentait un calme et une certitude inhabituels. Elle était exactement à sa place, avec quelqu'un qui la comprenait parfaitement.

Plus tard, lorsque le personnel a apporté des couvertures et des tapis moelleux pour une courte pause, les filles se sont blotties l'une contre l'autre. Belinda les a enveloppées toutes les deux dans sa petite couverture, et Kelly a posé sa tête contre l'épaule de son amie. Elles chuchotaient doucement, partageant de petits secrets sur leurs jouets préférés et leurs endroits favoris dans les tunnels.

« J'aime ramper avec toi », dit Kelly doucement.

Belinda sourit en repoussant une mèche de cheveux de son visage. « Moi aussi... tu rends les choses plus amusantes. »

Pour le personnel qui les observait, c'était une journée comme les autres à la garderie. Mais pour Kelly et Belinda, quelque chose d'extraordinaire avait commencé, une complicité qui dépassait le simple jeu. Elles découvraient la confiance, la sécurité et la joie d'être ensemble. Leur lien était subtil mais indéniable, une compréhension tacite qu'elles affronteraient le monde ensemble, quoi qu'il arrive, une petite aventure à la fois.

Alors que le soleil de l'après-midi filtrait à travers les fenêtres, les deux fillettes retournèrent aux tunnels, main dans la main, riant, explorant et rampant côte à côte. Dans ce monde où grandir était un choix, où le réconfort et la protection primaient sur l'indépendance, Kelly avait trouvé sa première véritable amie. Et pour Belinda, c'était la même chose : une compagne qui évoluait à son rythme, comprenait son univers et partageait la magie de rester petites, en sécurité et infiniment curieuses.

À la fin de la journée, Kelly ressentit une douce chaleur dans sa poitrine, une sensation qu'elle n'avait jamais connue auparavant.

Ce n'était pas seulement du bonheur . C'était un sentiment d'appartenance, de connexion, et la certitude tranquille que, du moins pour ce jour, elle était exactement là où elle devait être.

Chapitre 4 : Les douleurs de la croissance

Le temps passait, mais différemment pour des enfants comme Kelly et Belinda. Chronologiquement, elles étaient désormais adolescentes, mais pour le reste, leur taille, leurs jeux, leurs habitudes, elles restaient des bébés. La garderie était toujours leur univers, et les tunnels, les fosses à jeux et les tapis moelleux leur paraissaient toujours aussi magiques.

Pourtant, quelque chose changeait. Kelly le remarqua la première un matin, alors qu'elle rampait sur les tapis moelleux pour saluer Belinda. Son corps lui paraissait différent, étrange d'une manière qu'elle ne comprenait pas. Parfois, sa poitrine lui semblait oppressée et bizarre, et elle sentait des changements dans le bas de son corps – des érections – qui l'intriguaient et la gênaient un peu. On ne lui avait jamais parlé de ces choses-là, et il n'existait aucun livre pour les enfants comme elle.

« Belinda... » murmura-t-elle alors qu'elles étaient assises ensemble à empiler des blocs de mousse. « Il y a quelque chose... d'étrange. »

Belinda inclina la tête, les sourcils froncés. « Bizarre comment ? »

« Je... je ne comprends pas... mon corps », murmura Kelly en baissant les yeux. « C'est... c'est parfois... étrange. »

Belinda réfléchit un instant, puis prit la main de Kelly. « Moi aussi », dit-elle doucement. « C'est... déroutant. Mais je crois que c'est normal... peut-être ? »

Les deux jeunes filles restèrent un instant silencieuses, mains entrelacées, incertaines mais réconfortées par la présence de l'autre. Même dans la confusion, être ensemble atténuait la peur. Leur amitié avait toujours reposé sur la confiance, et maintenant, cette confiance

était devenue leur bouée de sauvetage tandis que leurs corps commençaient à se transformer de manière subtile et déroutante.

Pendant leurs jeux, elles ressentait parfois ces étranges émotions. Kelly s'arrêtait net en plein quatre pattes, l'esprit ailleurs, et Belinda lui tendait la main, effleurant celle de son amie pour la rassurer. Le personnel remarquait ces moments d'hésitation, mais les interprétait comme une simple incertitude infantile. Après tout, dans ce monde, les enfants pouvaient rester petits, et les adultes qui les entouraient privilégiaient le réconfort et l'accompagnement aux explications.

L'allaitement restait pour Kelly une source de sécurité, bien plus qu'une simple source de nutrition. Pendant de courtes pauses, Kelly se reposait au sein de sa mère, laissant la chaleur et le rythme apaiser la confusion et les légers battements de son cœur. Belinda faisait de même avec la personne qui s'occupait d'elle, et parfois elles s'asseyaient côte à côte, tétant en silence, leurs mains se frôlant, trouvant du réconfort dans la familiarité de ce rituel.

Malgré les petits désagréments de la puberté, Kelly et Belinda ont trouvé des moyens de poursuivre leurs aventures. En rampant dans des tunnels, en empilant des blocs, en barbotant dans des bassins peu profonds, elles ont continué à bouger et à jouer ensemble, apprenant à gérer leurs émotions et leur curiosité face aux transformations de leurs corps.

Parfois, après une sieste ou un moment de calme, Kelly murmurait : « Je ne comprends pas ça... mais je me sens en sécurité avec toi. »

Belinda acquiesçait d'un signe de tête, en souriant doucement. « Moi aussi... on trouve la solution ensemble. »

Et ensemble, elles y sont parvenues. Dans un monde où grandir était un choix, où le genre était fluide et où l'enfance pouvait durer aussi longtemps que nécessaire, Kelly et Belinda ont trouvé non seulement l'amitié, mais aussi du réconfort, de la compréhension et un espace sûr pour explorer les nouvelles sensations étranges qui

accompagnaient la transformation de leurs corps. Malgré la confusion, elles n'étaient jamais seules.

Chapitre 5 : Une soirée pyjama ensemble

C'était un après-midi paisible à la garderie. Le soleil, filtrant par les fenêtres, projetait des taches dorées sur les tapis moelleux et les tunnels de jeu. Kelly et Belinda avaient passé la journée à ramper, à construire des tours et à barboter dans les bassins peu profonds. À présent, une surprise les attendait : une soirée pyjama organisée par l'équipe pour des enfants particulièrement proches.

Kelly ressentit un frisson d'excitation en rampant vers le coin doudou où Belinda était déjà assise, serrant contre elle son doudou préféré. Elle s'arrêta, remarquant une fois de plus les étranges sensations que son corps lui procurait parfois : tension, chaleur, confusion. Cela la rendit un peu nerveuse, mais la vue de Belinda lui permit de respirer plus facilement.

Belinda leva les yeux et sourit timidement. « Tu es là ! »

« Je ne raterais ça pour rien au monde », murmura Kelly en se rapprochant et en se blottissant contre son amie.

Le personnel avait préparé des tapis moelleux, des couvertures et des oreillers pour les filles. Elles partageaient une couverture, bien emmitouflées pour que leurs petits corps restent bien au chaud. Kelly tendit instinctivement la main et effleura celle de Belinda du bout des doigts. Belinda prit doucement la main de son amie, la serrant avec une douce tendresse.

« C'est... agréable », murmura Kelly d'une voix presque inaudible. « D'être si proches. »

Belinda acquiesça. « Oui... en sécurité. »

Pendant un moment, ils parlèrent à voix basse de leurs moments préférés de la journée : les tunnels, les tours de blocs, les éclaboussures dans la piscine. Puis, alors que le silence s'installait dans la pièce, Kelly hésita avant de reprendre la parole.

« Belinda... parfois mon corps me paraît... bizarre. Je ne... comprends pas », dit-elle doucement, son petit visage se tournant légèrement vers son amie.

Belinda lui serra doucement la main. « La mienne aussi. C'est... déroutant. Mais nous sommes ensemble. Ça aide. »

Kelly ressentit un immense soulagement. Même si elle ne comprenait pas pleinement son corps, elle ne se sentait plus seule. Elle comprit que, peu importe la confusion qui en découlait, elle pourrait toujours compter sur Belinda pour la réconforter.

Les fillettes se blottissaient sous la couverture, se serrant les unes contre les autres. Elles chuchotaient des petites blagues, se racontaient des histoires sur leurs jouets préférés et riaient doucement lorsqu'une peluche basculait ou qu'une tour de cubes s'écroulait. Le monde extérieur semblait bien loin. Là, elles n'étaient que deux bébés, petites et choyées, découvrant l'amitié, la confiance et les premiers frémissements d'une profonde connexion émotionnelle.

Alors que le silence s'installait dans la pièce et que les autres enfants s'endormaient, Kelly posa sa tête contre l'épaule de Belinda. Elle ressentit une chaleur et une sécurité qu'elle n'avait jamais éprouvées auparavant. Les sensations étranges et confuses qui émanaient de son corps étaient toujours présentes, mais elles semblaient moins intenses, plus faciles à gérer, car elle n'y était pas confrontée seule.

Belinda murmura doucement, presque pour elle-même : « Nous trouverons une solution... ensemble. »

Kelly sourit, les mots résonnant en elle. « Ensemble », répétait-elle.

Sous la douce lumière du soleil de fin d'après-midi, deux amies, blotties l'une contre l'autre sous une couverture, trouvaient du réconfort dans leur présence mutuelle. Dans un monde où grandir était un choix, où chaque enfant pouvait évoluer à son propre rythme, Kelly et Belinda avaient découvert quelque chose d'extraordinaire :

la confiance et la joie de savoir que, aussi déroutant ou étrange que puisse paraître le monde, ou leurs propres corps, elles l'affronteraient ensemble.

Chapitre 6 : Bébé amis, spéciaux ensemble

Ce matin-là, le soleil était chaud et inondait les tapis de jeu tandis que Kelly entrait à quatre pattes dans la salle de garderie. Belinda l'attendait déjà, perchée sur une douce couverture près du coin jeux. En voyant Kelly, ses yeux s'illuminèrent et elle tendit sa petite main.

«Salut Kelly !» dit Belinda, la voix pleine d'une excitation contenue.

Kelly s'est approchée en rampant avec empressement et a pris la main de Belinda. « Salut... tu veux qu'on aille d'abord aux tunnels ? »

Belinda acquiesça et, ensemble, elles commencèrent leur aventure matinale. Au fil de leurs explorations, un lien nouveau s'était tissé entre elles : une complicité douce et tacite, différente de celle des autres bébés. Elles riaient davantage, partageaient leurs jouets sans qu'on le leur demande et se tenaient souvent la main en passant de la fosse à jeux au tunnel, des blocs aux tapis.

Le personnel l'a remarqué. Ils ont échangé des sourires discrets. « Ils sont en train de nouer quelque chose... une amitié particulière », a dit l'un d'eux.

Un autre a ajouté : « C'est comme leur propre version des rencontres amoureuses. Deux bébés qui apprennent ce que signifie prendre soin de quelqu'un de manière très délibérée et constante. »

Kelly et Belinda ne savaient pas vraiment ce que signifiait « sortir ensemble ». Mais elles comprenaient ce désir d'être ensemble, ce bonheur partagé lorsqu'elles étaient côte à côte, et ce besoin de réconfort dans la présence de l'autre. Parfois, elles partageaient une couverture pendant la sieste, se frôlant les épaules, se tenant la main et se chuchotant des mots doux. Elles adoraient les petits rituels,

comme se proposer les blocs en premier, attendre que l'autre ait franchi le tunnel, ou rire en s'éclaboussant accidentellement dans la piscine.

À l'heure du goûter, Kelly donna à Belinda son cube préféré. Belinda sourit et lui tendit en retour une petite peluche. Ces petits échanges, si simples et tendres, étaient la façon dont les deux bébés exprimaient leur affection, une forme d'amour que les parents et les personnes qui s'occupaient d'eux comprenaient et encourageaient.

Pendant la sieste, les filles se blottissaient sous une couverture commune. Kelly posa délicatement sa tête contre l'épaule de Belinda. « J'aime être avec toi », murmura-t-elle.

Belinda tendit la main et caressa la petite main de Kelly. « Moi aussi, j'aime être avec toi... toujours. »

Dans ce monde où les nourrissons pouvaient rester des nourrissons aussi longtemps que nécessaire, leur lien était tout à fait naturel. Les parents comprenaient que ces liens, bien que différents des relations adultes, étaient le fondement de la confiance, de l'amour et de la sécurité affective. Les petits gestes, les câlins et les rituels partagés par les bébés étaient reconnus comme les premières manifestations d'attachement qui pourraient un jour se transformer en une amitié plus profonde et, finalement, en une amitié indéfectible.

L'après-midi s'écoula tandis que Kelly et Belinda continuaient d'explorer, de jouer et de se reposer ensemble. Leurs rires résonnaient doucement dans la garderie, leurs petites mains se frôlant sans cesse, un rappel constant de l'amour qu'elles tissaient.

Malgré les petits désarrois causés par les transformations de leurs corps – Kelly ressentant parfois d'étranges sensations qu'elle ne comprenait pas encore, et Belinda éprouvant des sentiments similaires –, les deux fillettes se réconfortaient mutuellement. Main dans la main, partageant des couvertures et riant de leurs petits incidents, elles apprenaient une leçon profonde : l'amour pouvait

être doux, bienveillant et parfaitement compatible avec le fait d'être encore un nourrisson.

Alors que le soleil commençait à décliner, Kelly et Belinda étaient de nouveau blotties l'une contre l'autre, fatiguées mais heureuses. Elles n'avaient pas besoin de mots pour exprimer ce qu'elles ressentaient. Leur complicité, leur joie partagée et leur confiance mutuelle suffisaient. Aux yeux de leurs parents et des soignants, c'était l'amour, innocent, tendre et parfaitement adapté à leur monde.

Et pour Kelly et Belinda, c'était tout.

Chapitre 7 : Grandir ensemble en couple

Les journées à la garderie s'étaient installées dans un rythme paisible, mais quelque chose de nouveau commençait à naître entre Kelly et Belinda. Elles n'étaient plus seulement amies. Elles étaient devenues inséparables, un petit duo qui bougeait, jouait et se reposait côte à côte.

Un après-midi, le personnel proposa une formule spéciale : une nuitée supervisée pour les deux meilleures amies. Le cœur de Kelly s'emballa lorsqu'elle se glissa dans le coin douillet qui leur avait été préparé, les matelas et les couvertures disposés spécialement pour elle et Belinda. Belinda était déjà là, ses petites mains lissant la couverture qu'elles partageaient.

« Salut », murmura Kelly en se rapprochant à quatre pattes.

Belinda a immédiatement pris contact. « Salut... prête ? »

Ils s'installèrent côte à côte sous la couverture, leurs têtes presque collées, leurs mains s'effleurant tandis qu'ils ajustaient leur position. Le personnel sourit discrètement, remarquant avec quelle facilité les deux enfants s'étaient habitués à être toujours si proches. Pour les adultes, c'était évident. C'était la version bébé d'un couple romantique, deux nourrissons dont les soins, le réconfort et la joie étaient intimement liés.

Au cours de la soirée, les filles ont découvert de nouvelles habitudes ensemble. Le bain était une aventure partagée : elles riaient aux éclats tandis que l'eau chaude caressait leurs petits corps, se passaient des gants de toilette doux et s'éclaboussaient prudemment en riant des moindres accidents. Elles se tenaient la main pour entrer et sortir de la baignoire, et une fois le bain terminé, le personnel les enveloppait ensemble dans une grande serviette moelleuse.

« C'est amusant... de faire ça avec toi », murmura Kelly en s'appuyant contre l'épaule de Belinda.

Belinda sourit en repoussant une mèche de cheveux mouillée de son visage. « J'aime être avec toi... tout le temps. »

Même l'heure du coucher suivait le même rituel : la complicité. Leurs berceaux étaient placés côte à côte, recouverts d'une grande couverture commune. Ils se blottissaient doucement sous les couvertures moelleuses, partageant leurs peluches et murmurant à voix basse leurs aventures de la journée. Leurs mains restaient entrelacées, un rappel constant de leur profonde affection.

Les parents ont immédiatement remarqué leur lien. La mère de Kelly a observé les yeux de sa fille s'illuminer dès que Belinda s'approchait. Le père de Belinda a constaté avec quelle facilité les fillettes se réconfortaient mutuellement, leurs petits gestes témoignant d'attention, d'attachement et de dévouement. Après quelques échanges, les parents ont convenu qu'il s'agissait d'un couple, à l'état pur. Leur amour était innocent, tendre et parfaitement compatible avec celui des autres nourrissons.

Même lorsque la puberté apporta des moments de confusion, des sensations étranges dans le corps de Kelly et une légère conscience des différences entre elle et Belinda, elles se réconfortèrent mutuellement. Belinda serrait la main de Kelly, murmurait doucement ou lui offrait un tendre câlin, ce qui rendait ces sentiments confus moins pesants, plus faciles à gérer.

À la fin de la soirée, blottis l'un contre l'autre sous la couverture commune, Kelly murmura d'une voix endormie : « Je suis contente... que nous soyons ensemble. »

Belinda sourit d'un air somnolent. « Moi aussi... pour toujours. »

Le personnel et les parents les observaient en silence, le cœur empli d'émotion. Dans ce monde où grandir était un choix, où les bébés pouvaient rester des bébés indéfiniment, Kelly et Belinda avaient découvert quelque chose d'extraordinaire : une complicité

profonde. Elles formaient un duo, une équipe, et aux yeux des adultes qui s'occupaient d'elles, la version bébé d'un couple amoureux, avec leurs rituels partagés, leurs soirées pyjama et la présence tendre et constante de quelqu'un qui les aimait inconditionnellement.

Pour Kelly et Belinda, rien d'autre ne comptait. Ensemble, elles étaient en sécurité, heureuses et infiniment réconfortées, découvrant le vrai sens de l'attachement, de la confiance et de l'amour dans un monde qui leur permettait de rester exactement elles-mêmes.

Chapitre 8 : Un mariage pour les bébés

Le soleil filtrait doucement à travers les fenêtres de la garderie tandis que le personnel se préparait pour une journée spéciale. Kelly et Belinda, désormais inséparables, allaient célébrer un moment unique : une « union », une douce reconnaissance du lien profond qui les unissait. Non pas un mariage au sens où les adultes l'entendent, mais une cérémonie reconnaissant que les deux bébés formaient désormais officiellement un couple, un duo aux yeux de leurs parents et de leurs éducatrices.

Kelly se glissa dans le coin décoré, ses petites mains effleurant les rubans doux et les peluches disposées comme une minuscule allée. Belinda était déjà là, l'air timide mais excitée, serrant contre elle sa couverture préférée. Leurs regards se croisèrent et elles sourirent largement, tendant la main l'une vers l'autre.

Le personnel a expliqué avec douceur ce qui se passait. « Aujourd'hui, nous célébrons votre amitié et votre amour. Vous serez ensemble en couple, prenant soin l'un de l'autre et partageant vos journées. »

La mère de Kelly s'est agenouillée près de sa fille et lui a caressé doucement les cheveux. « Toi et Belinda, vous avez toujours pris soin l'une de l'autre. Aujourd'hui, nous prenons simplement conscience de combien cela est précieux. »

Le père de Belinda hocha la tête en souriant. « C'est votre jour, mes chéries. Vous êtes inséparables, et nous sommes fiers de votre lien. »

La cérémonie était simple mais chaleureuse. Les bébés se tenaient la main tandis que le personnel déposait délicatement de doux rubans sur leurs épaules, symbolisant leur union. Ils ont traversé côte à côte un petit tunnel décoré de fleurs, riant aux détours

familiers. Des peluches bordaient l'allée, et lorsqu'ils sont arrivés au bout, le personnel a annoncé : « Kelly et Belinda, vous êtes désormais officiellement un couple. Que vous preniez toujours soin l'une de l'autre et partagiez vos journées. »

Les bébés ont applaudi de joie, puis ont rampé jusqu'à leur aire de jeux préférée. Après une journée de tunnels, de blocs et de rires, il était temps pour le rituel suivant : l'heure du coucher.

Cette nuit-là, elles se blottirent l'une contre l'autre dans le même berceau, recouvertes d'une grande couverture. Elles se serrèrent l'une contre l'autre, se tenant la main et chuchotant doucement à propos de leur journée. La chaleur de la présence de Belinda apaisa les petits doutes que Kelly ressentait encore quant à son corps.

« Tu es mon petit partenaire », murmura Kelly.

Belinda sourit, encore ensommeillée. « Toi aussi, tu es à moi... pour toujours. »

Le lendemain matin, les rituels étaient partagés : le bain ensemble, le biberon côte à côte, le change des couches effectué avec douceur par le personnel attentionné. Chaque geste témoignait de leur complicité. Kelly tendait à Belinda son gant de toilette préféré, et Belinda lui offrait un petit jouet en retour. Même dans les plus petits moments, leur amour et leur affection étaient évidents.

Les parents les observaient avec fierté. Les bébés étaient inséparables, se soutenant et se réconfortant mutuellement, et s'épanouissant dans un monde qui leur permettait de rester des nourrissons tout en tissant des liens affectifs. Pour les observateurs extérieurs, cela pouvait paraître étrange, mais dans cette société, c'était naturel, bienveillant et valorisé.

Les jours se sont transformés en semaines, et Kelly et Belinda ont continué leurs petites habitudes : soirées pyjama, jeux, bains, biberons et câlins. Leur lien se renforçait jour après jour, elles formaient un duo inséparable, reconnu par leurs parents, le personnel et elles-mêmes. La puberté apportait son lot de petites

confusions et de questions, toujours adoucies par la confiance et le réconfort de leur vie partagée.

Ainsi, dans un monde où grandir était facultatif, Kelly et Belinda vécurent comme elles l'avaient toujours souhaité : ensemble, en sécurité et profondément aimées. Leur « mariage » n'était pas un pas vers l'âge adulte, mais une célébration de leur complicité, une promesse d'affronter la vie ensemble et le début d'un long cheminement côte à côte , nourries, soignées et chéries ensemble.

Épilogue : Ensemble, pour toujours petits

Les années passèrent, mais le temps s'écoulait différemment pour des enfants comme Kelly et Belinda. Chronologiquement, elles grandissaient. Elles étaient adolescentes selon le calendrier, mais pour le reste, elles restaient des bébés : petites, allaitées, choyées et en sécurité. Leurs journées se déroulaient au rythme paisible qu'elles avaient toujours connu : ramper dans des tunnels, empiler des blocs, barboter dans des pataugeoires et explorer côte à côte des bassins rembourrés.

Leur lien, célébré lors d'une petite « cérémonie » des années auparavant, n'avait fait que se renforcer. Ils partageaient le même berceau lors des soirées pyjama, se blottissaient sous de grandes couvertures et se chuchotaient doucement leurs petites aventures quotidiennes. Le bain restait un moment de joie partagée, empli de rires et de tendres mains qui se tenaient, et les repas étaient des rituels calmes et réconfortants où ils étaient assis côte à côte, entourés de leurs parents et des personnes qui comprenaient la profondeur de leur lien.

La puberté continuait d'apporter son lot de petites confusions : Kelly ressentait parfois d'étranges sensations dans son corps, et Belinda vivait des moments similaires. Mais ensemble, elles abordaient chaque nouvelle sensation avec confiance et réconfort. Main dans la main, épaules frôlées, blotties l'une contre l'autre sous les couvertures, tout ce qui aurait pu paraître déroutant individuellement devenait rassurant, gérable et même réconfortant à leurs côtés.

Les parents et les soignants voyaient bien que Kelly et Belinda étaient plus que des amies. Elles formaient un couple au sens le plus profond du terme. Leur amour était innocent, tendre et parfaitement

naturel : une expression constante d'attention, de confiance et de dévouement. On leur a permis de conserver leur enfance et leur spontanéité tout en explorant les profondeurs de leur relation, tissant des liens qui ont tissé des liens indéfectibles entre leurs vies.

Les matins commençaient par des promenades à quatre pattes jusqu'à l'aire de jeux, les après-midi étaient consacrés à l'exploration de tunnels et à la construction de tours, et les soirées se terminaient blottis l'un contre l'autre dans un berceau partagé. Chaque petit geste – offrir un jouet en premier, se tenir la main dans un labyrinthe de tapis, rire en voyant les blocs tomber – était un rappel de l'amour qu'ils avaient cultivé depuis leur première rencontre.

Alors même que le monde extérieur continuait d'avancer, Kelly et Belinda s'épanouissaient dans un espace conçu spécialement pour elles. Grandir était un choix, et l'enfance pouvait durer indéfiniment. Dans cet espace, elles avaient trouvé tout ce dont elles avaient besoin : la sécurité, la joie et la présence inébranlable de quelqu'un qui les comprenait vraiment.

Dans la chaleur des couvertures douces, les rires des salles de jeux et la douce intimité de leurs routines partagées, Kelly murmura à Belinda : « Je suis contente... que nous soyons ensemble. »

Belinda se blottit contre elle en murmurant : « Pour toujours. »

Ainsi, dans un monde où les enfants pouvaient rester tels qu'ils étaient, Kelly et Belinda continuèrent leur vie côte à côte, pleinement bébés, pleinement choyées et pleinement amoureuses. Leurs journées, leurs jeux, leurs siestes et leurs repas, intimement liés, formèrent le socle d'une amitié indéfectible, célébrée par leurs parents, soutenue par les soignants et chérie par les deux petites filles qui s'étaient choisies l'une l'autre par-dessus tout.

Dans ce monde, il n'y avait pas d'urgence. Il n'y avait que l'amour, la confiance et le doux réconfort d'être exactement qui ils étaient, ensemble, éternellement petits.

Si vous avez apprécié cette très courte histoire, rendez-vous sur www.abdiscovery.com.au pour découvrir un large éventail d'histoires, des plus courtes aux plus longues, toutes consacrées aux adultes-bébés et au monde dans lequel ils souhaitent vivre.